

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES
Séance plénière du 11 juillet 2019 à 9h30
« Évolution des inégalités intragénérationnelles »

Document n° 2
<i>Document de travail, n'engage pas le Conseil</i>

Éléments de contexte : évolution dans le temps des inégalités face à l'emploi

Extraits de la publication INSEE « Trois décennies d'évolutions du marché du travail » Pierre-Yves Cabannes (2014) et graphiques Secrétariat général du Conseil d'orientation des retraites

Trois décennies d'évolutions du marché du travail

Pierre-Yves Cabannes*

Depuis trente ans, le marché du travail a connu de profondes transformations. La population active n'a cessé de s'accroître, principalement sous l'effet de la démographie, mais les comportements d'activité ont notablement changé : les femmes se sont largement insérées sur le marché du travail, les jeunes et les seniors en ont été en partie exclus. Ces évolutions, ainsi que la hausse des qualifications, ont modifié la structure des emplois. Dans le même temps, les contrats précaires et le temps partiel se sont développés avec force. Le chômage global a nettement augmenté entre la moitié des années 1970 et la moitié des années 1980, puis a fluctué avec le cycle économique, mais des disparités importantes se sont manifestées, notamment selon l'âge et la qualification. Alors que le taux de chômage des hommes était structurellement moins élevé que celui des femmes, l'écart s'est peu à peu résorbé sur trente ans. Le lien entre la croissance et l'évolution du chômage s'est accentué depuis le début des années 1990.

Entre 1975 et 2012, la population active au sens du BIT, parmi les 15-64 ans, est passée de 22,1 à 28,3 millions de personnes (*figure 1*). Cette augmentation se décompose en 2,9 millions d'emplois à temps partiel, 2,0 millions de chômeurs et 1,3 million d'emplois à temps complet. Le chômage et l'emploi à temps partiel ont ainsi beaucoup plus progressé que l'emploi à temps plein. En 2012, les chômeurs représentent 10 % de la population active contre 3 % en 1975 et les personnes travaillant à temps partiel, 16 % contre 7 % .

D'autres évolutions importantes ont affecté durant les dernières décennies le marché du travail en France. On se propose, dans ce dossier, d'en présenter les principales.

1. Effectifs et taux d'activité pour l'ensemble des personnes de 15 à 64 ans

	1975	1980	1985	1990	1995	2000	2005	2012
	en milliers							
Population active	22 082	23 500	24 208	24 710	25 246	26 145	27 267	28 328
Emploi à temps plein	19 703	20 438	19 631	19 985	19 132	19 820	20 594	21 013
Emploi à temps partiel	1 613	1 786	2 414	2 751	3 568	4 086	4 241	4 507
Chômage	766	1 275	2 163	1 975	2 547	2 239	2 431	2 808
Population	32 234	33 572	35 820	36 827	37 193	37 866	39 011	39 950
Taux d'activité (en %)	68,5	70,0	67,6	67,1	67,9	69,0	69,9	70,9

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 15 à 64 ans.

Note : données corrigées pour les ruptures de série.

Source : Insee, enquêtes Emploi.

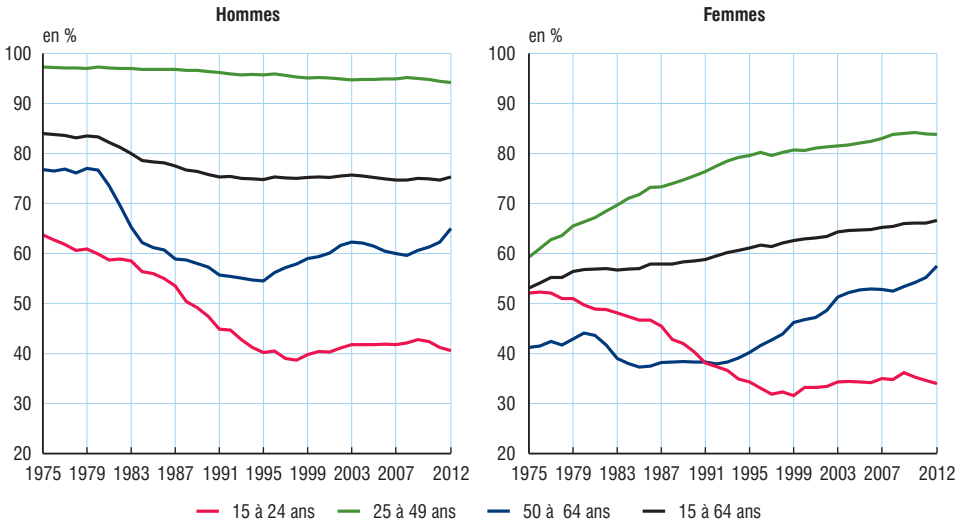
* Pierre-Yves Cabannes, Insee.

Une hausse de la population active tirée avant tout par la démographie

De 1975 à 2012, le nombre d'actifs ayant entre 15 et 64 ans a augmenté de 6,2 millions. Le facteur démographique est primordial dans cette évolution, puisque le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans a progressé de 32,2 à 40,0 millions. Leur taux d'activité¹ a légèrement augmenté, passant de 69 % à 71 % (figure 1). Cependant, cette évolution globale masque de fortes disparités d'activité selon le sexe et l'âge.

En 2012, 67 % des femmes de 15 à 64 ans sont actives ; elles n'étaient que 53 % en 1975 (figure 2). De ce fait, elles représentent en 2012 presque la moitié des actifs (48 %, contre 39 % en 1975). À l'inverse, le taux d'activité des hommes de 15 à 64 ans a chuté de 84 % à 75 %.

2. Taux d'activité des 15-64 ans



Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 15 à 64 ans.

Note : données corrigées pour les ruptures de série.

Source : Insee, enquêtes Emploi.

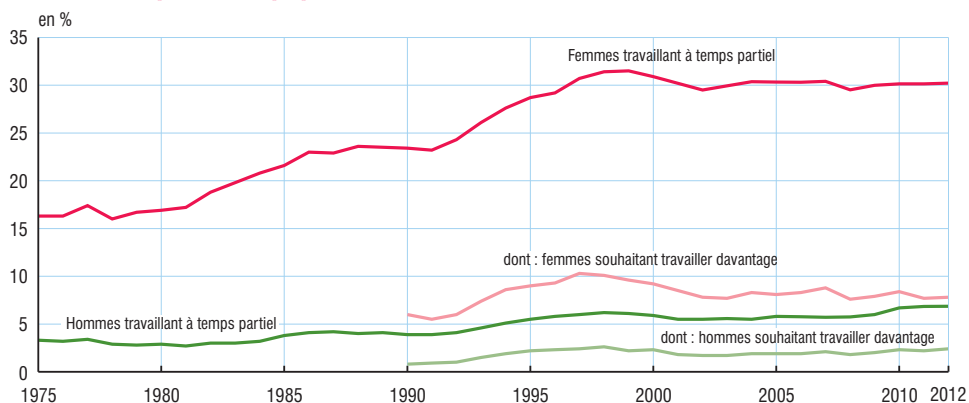
Les comportements d'activité ont évolué différemment selon l'âge. Le taux d'activité des 15-24 ans a d'abord fortement baissé (en particulier sous l'effet de la démocratisation scolaire, qui a conduit à repousser l'âge moyen de fin d'études), avant de se stabiliser au milieu des années 1990, puis de légèrement remonter durant les années 2000. Le taux d'activité des 25-49 ans a gagné près de 10 points entre 1975 et 2012 mais cette hausse est uniquement portée par les femmes, le taux d'activité des hommes de cette tranche d'âge ayant quant à lui baissé de 3 points. Enfin, le taux d'activité des hommes de 50 à 64 ans s'est fortement dégradé durant les années 1980, tout particulièrement en début de décennie, à cause de l'abaissement de l'âge de la retraite à 60 ans et des possibilités accrues de départ en préretraite. Depuis le milieu des années 1990, ce taux remonte, notamment sous l'effet des réformes successives des retraites. Cette tendance s'est accentuée depuis 2008.

1. Ratio de la population active sur la population totale.

Des formes particulières d'emploi émergent : surtout des temps partiels et des contrats précaires

Les évolutions de l'emploi ne se limitent pas aux caractéristiques des personnes en ayant un. Les formes d'emploi ont aussi beaucoup changé durant ces 30 dernières années. Le travail à temps partiel s'est ainsi fortement développé, tout particulièrement chez les femmes (figure 5). Parmi les femmes qui travaillent, 16 % étaient à temps partiel en 1975, elles sont 30 % dans ce cas en 2012. Ce niveau, atteint pour la première fois en 1997, est stable depuis. Pour les femmes, le fait de travailler à temps partiel résulte souvent d'un choix mais pas toujours. Ainsi, depuis 1990, la part des femmes à temps partiel souhaitant travailler davantage oscille entre un quart et un tiers. Le développement du travail à temps partiel concerne aussi les hommes mais de façon plus marginale. Depuis 1993, la proportion de temps partiels chez les hommes oscille entre 5 % et 6 %, et 30 % à 40 % d'entre eux souhaiteraient travailler davantage.

5. Part des emplois à temps partiel selon le sexe



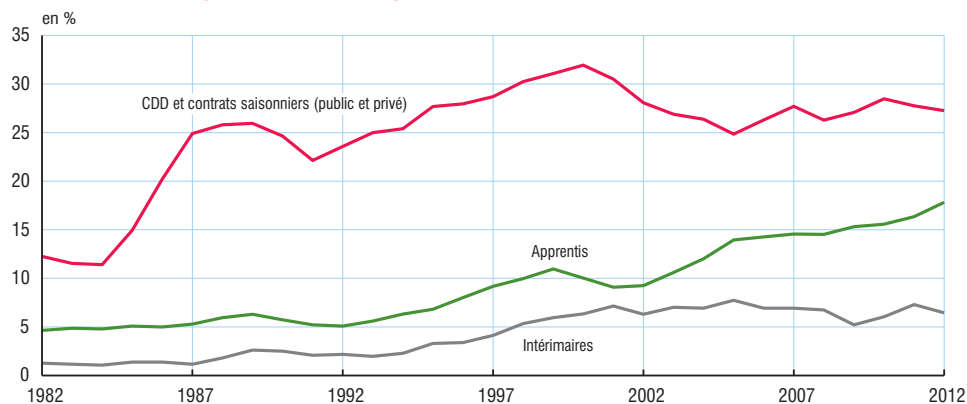
Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus ayant un emploi.

Note : données corrigées pour les ruptures de série. Pour les personnes à temps partiel souhaitant travailler davantage, il y a cependant une rupture de série en 2008 qui n'a pas pu être corrigée. Depuis 2008, la formulation de la question sur le souhait de travailler plus d'heures a été modifiée pour se rapprocher du concept BIT. Ce souhait est désormais exprimé pour une semaine donnée et non plus à un horizon indéterminé.

Source : Insee, enquêtes Emploi.

Depuis 1982, les contrats de travail temporaire se développent fortement, tout particulièrement chez les jeunes (figure 6). Ainsi, la part des CDD (et contrats saisonniers) parmi les jeunes salariés de 15 à 24 ans est passée de 11 % en 1984 à 25 % en 1987 ; depuis cette date, elle se situe entre 25 % et 30 %. Toujours pour les salariés de 15-24 ans, la part des apprentis progresse régulièrement, alors que celle des intérimaires a augmenté jusqu'au début des années 2000 et s'est stabilisée depuis. Chez les plus de 25 ans, le travail en CDD et en intérim s'est aussi accru mais dans des proportions moindres. La part des CDD (et contrats saisonniers) parmi les salariés de 25 ans et plus est ainsi passée de 3 % au milieu des années 1980 à 7 % au milieu des années 1990. Elle oscille depuis entre 7 et 8 %. La part des intérimaires progresse, elle aussi, mais reste inférieure à 2 %.

6. Part des formes particulières d'emploi chez les salariés de 15 à 24 ans



Champ : France métropolitaine, population des ménages, salariés de 15 à 24 ans.

Note : données corrigées pour les ruptures de série.

Source : Insee, enquêtes Emploi.

Le chômage oscille à des niveaux élevés tout en étant très inégalement réparti selon l'âge et la qualification

De 1975 à 2012, le chômage a connu deux phases distinctes : dix années de hausse tendancielle ininterrompue et, depuis, des fluctuations au gré de la conjoncture économique, mais à un niveau qui se maintient entre 7,5 % et 10,5 %. Ceci est le signe d'une forte accentuation du chômage structurel par rapport aux Trente Glorieuses, quelle que soit la définition retenue pour le chômage structurel.

Un des phénomènes les plus marquants de la période récente est le rapprochement des taux de chômage des hommes et des femmes (figure 7). Alors que le taux de chômage des femmes était structurellement plus élevé, l'écart avoisinant les 4 points durant les années 1980, le taux de chômage des hommes s'est tendancielllement rapproché. Depuis 2008, cet écart vaut moins d'un point⁵.

7. Taux de chômage par sexe

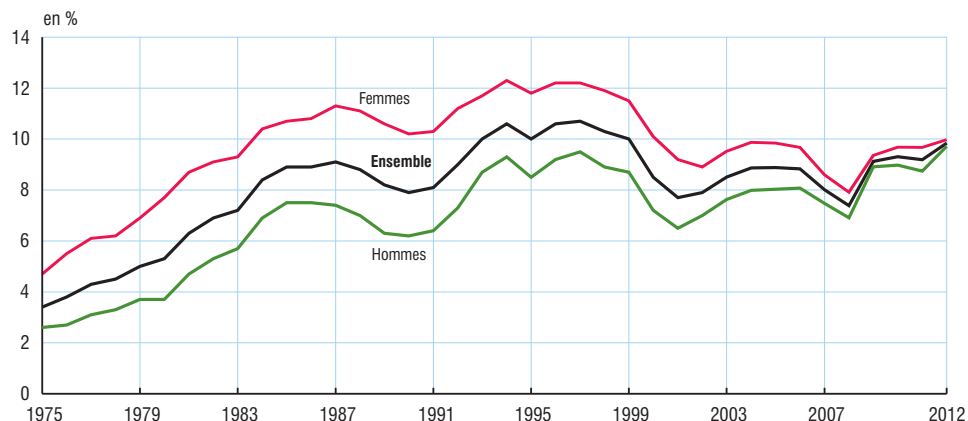
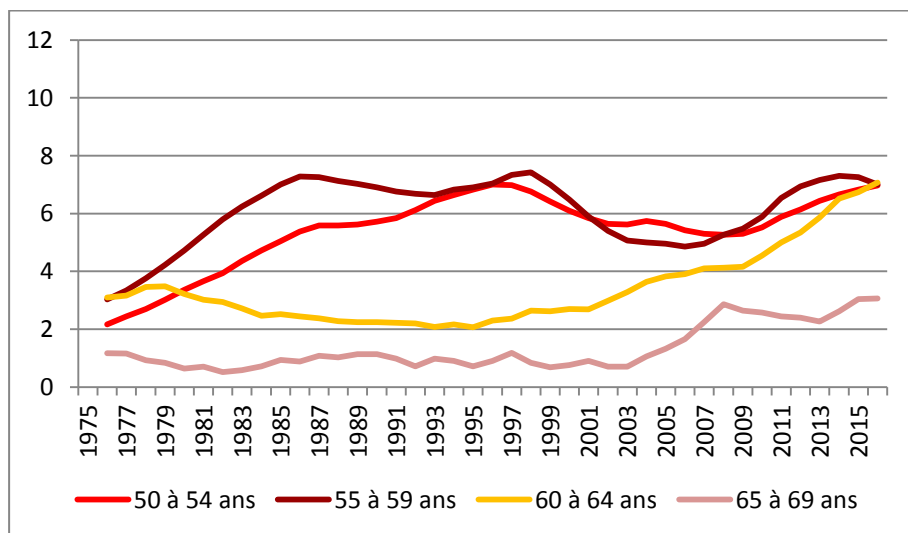
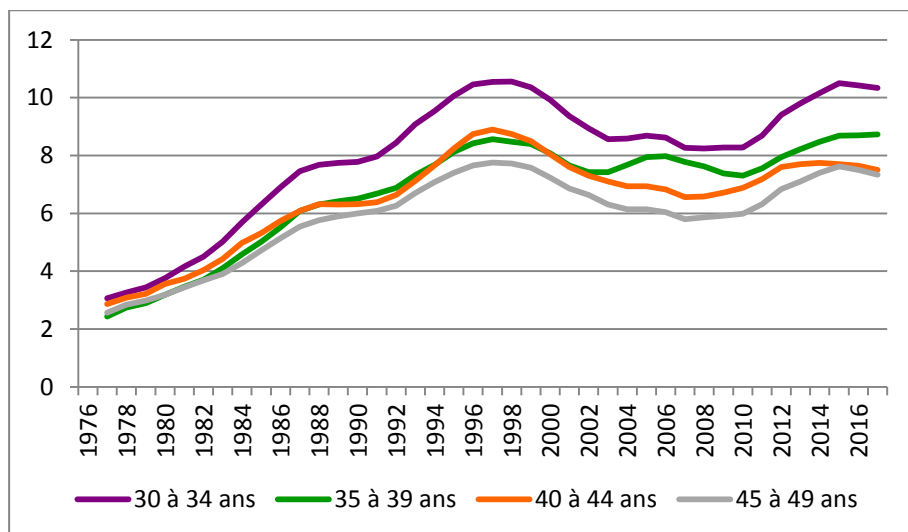
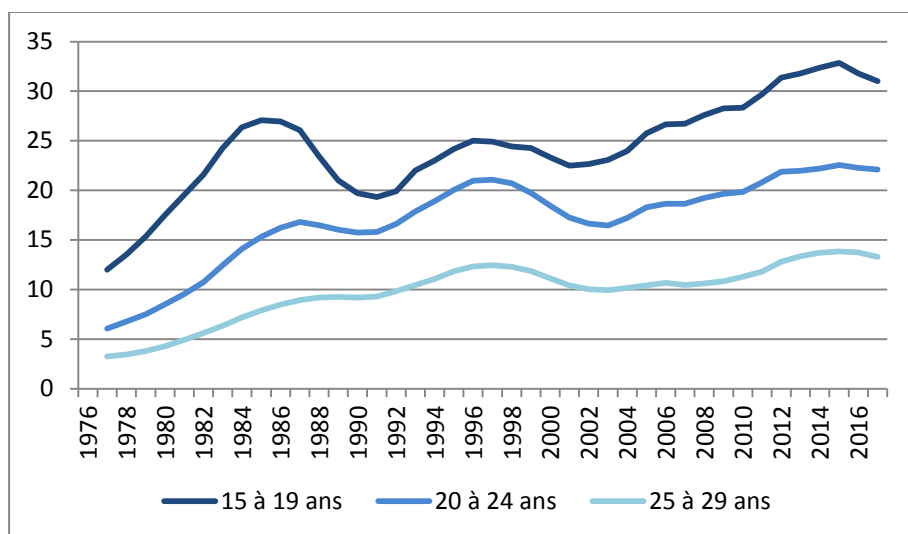


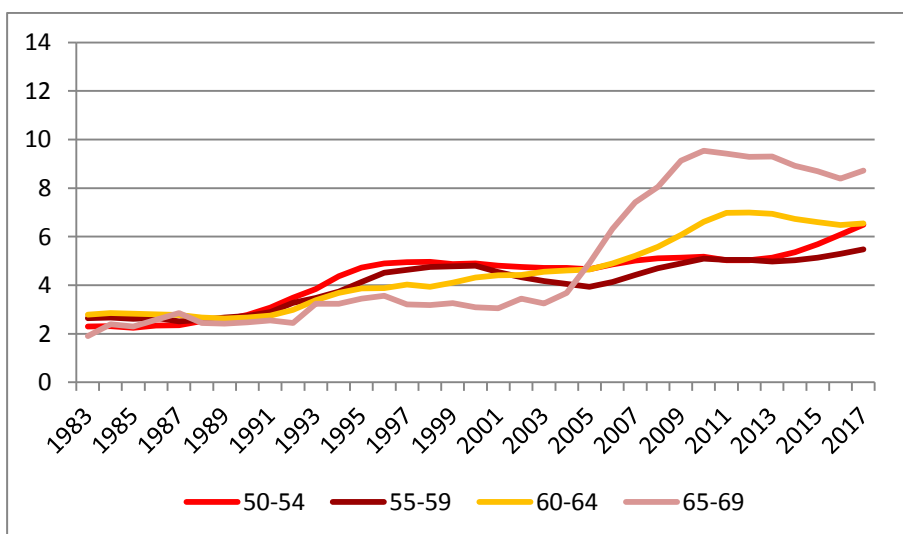
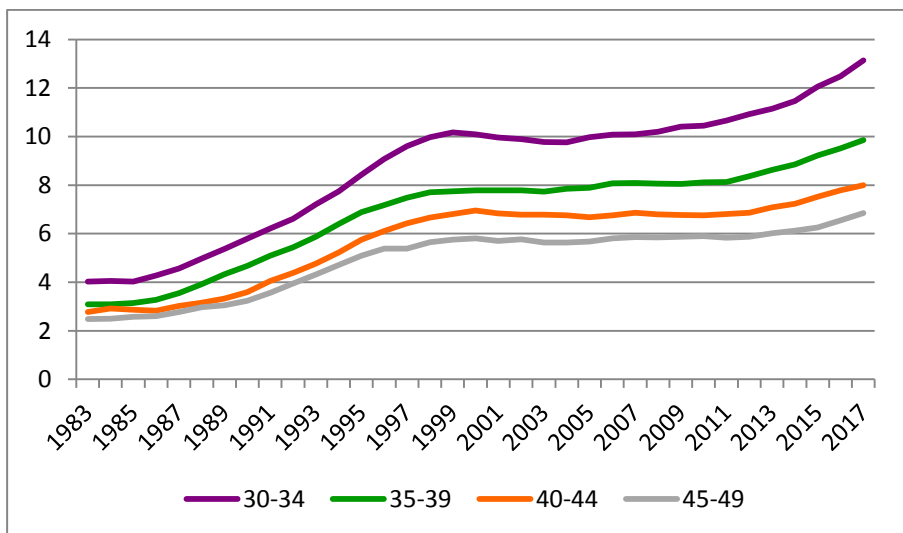
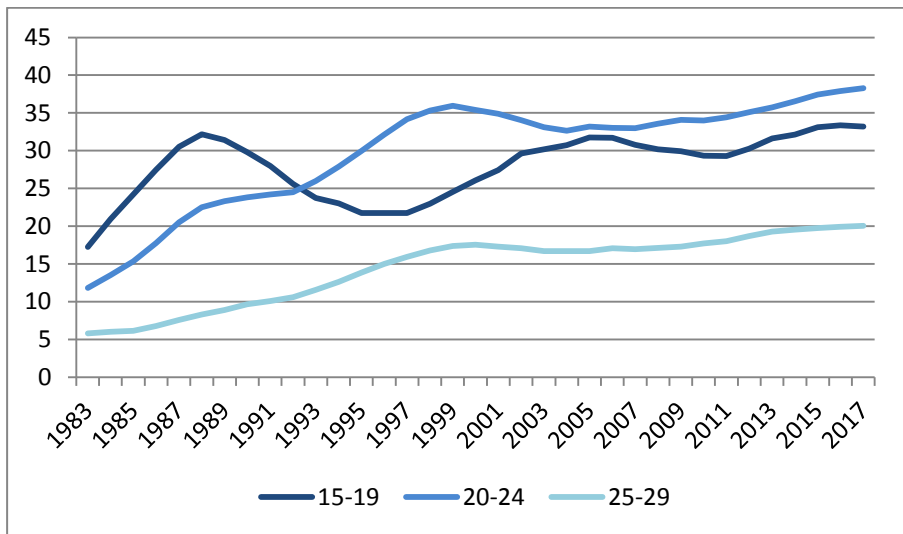
Figure 1. Taux de chômage par tranches d'âge



Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 ans et plus

Source : Insee, enquêtes Emploi (calculs Insee)

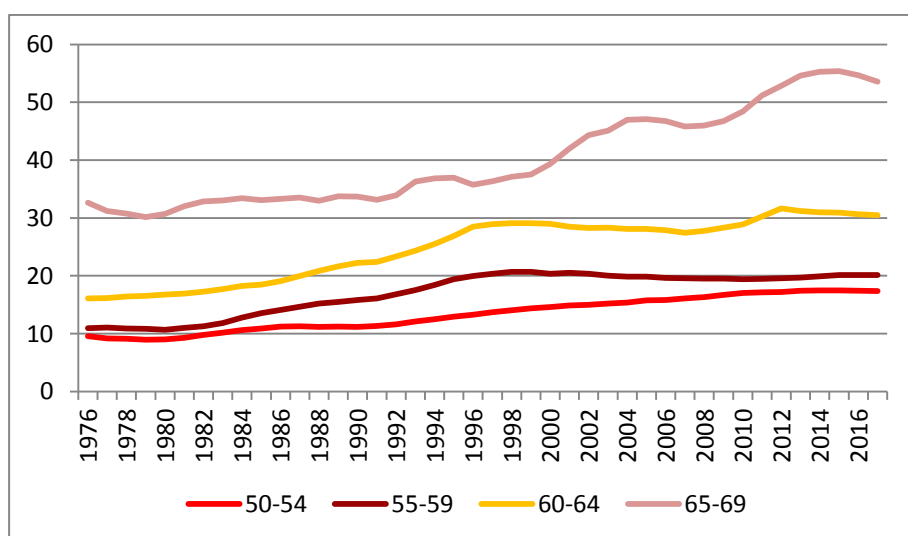
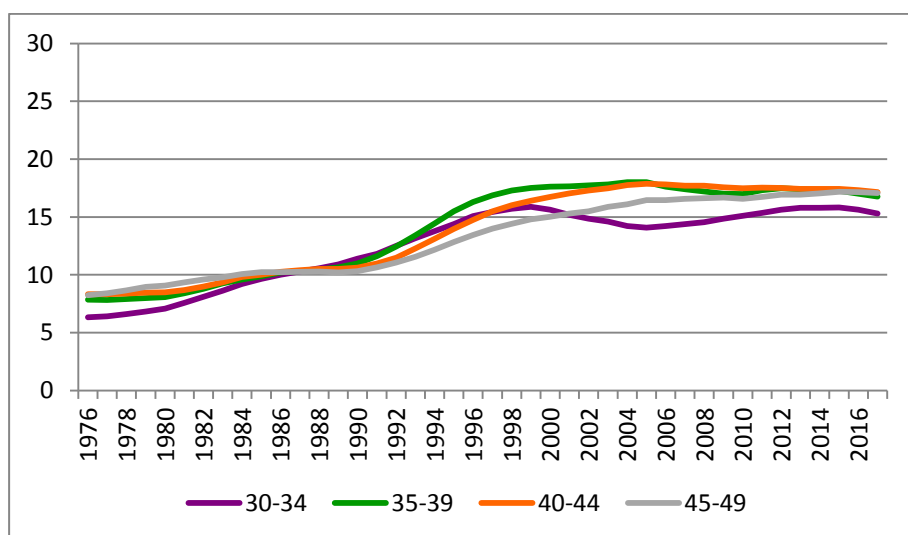
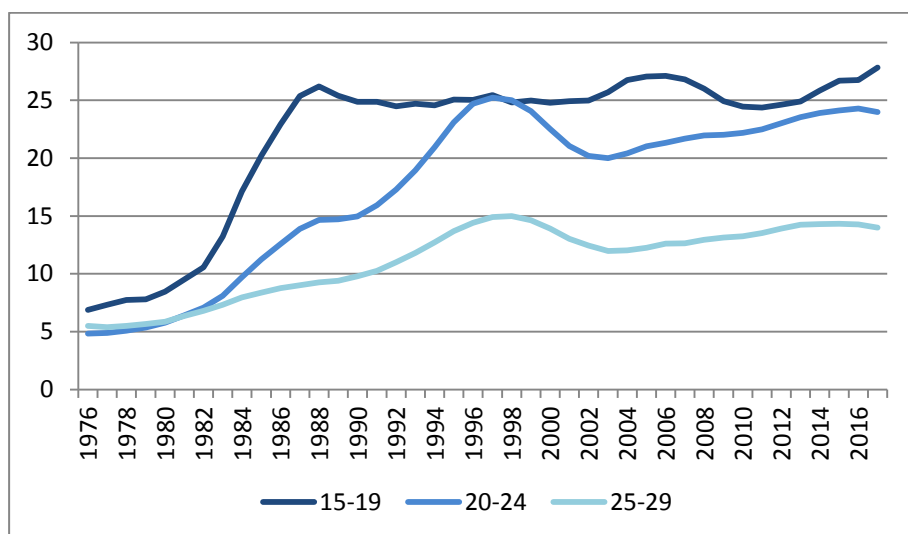
Figure 2. Part d'emploi précaire (CDD + intérim) dans l'emploi total par tranche d'âge



Champ : France métropolitaine

Source : Enquête Emploi, Insee ; calculs DARES

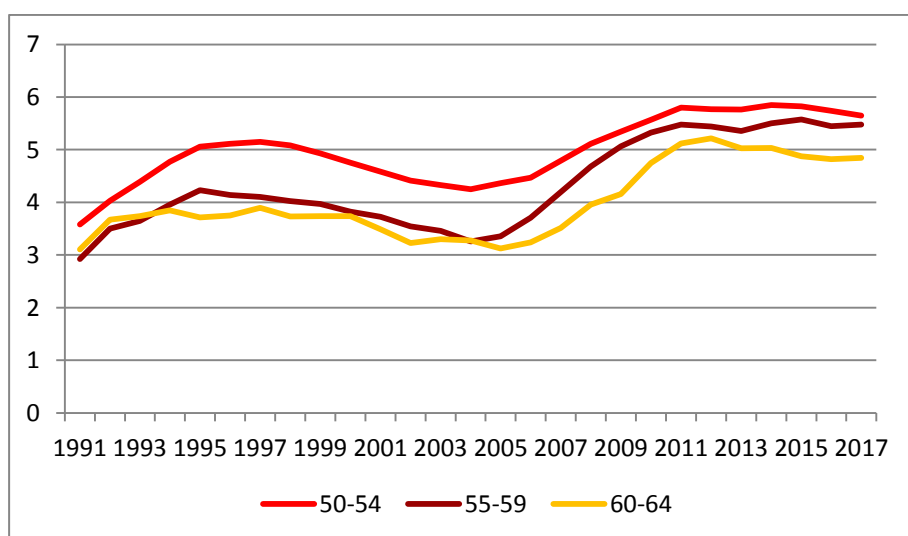
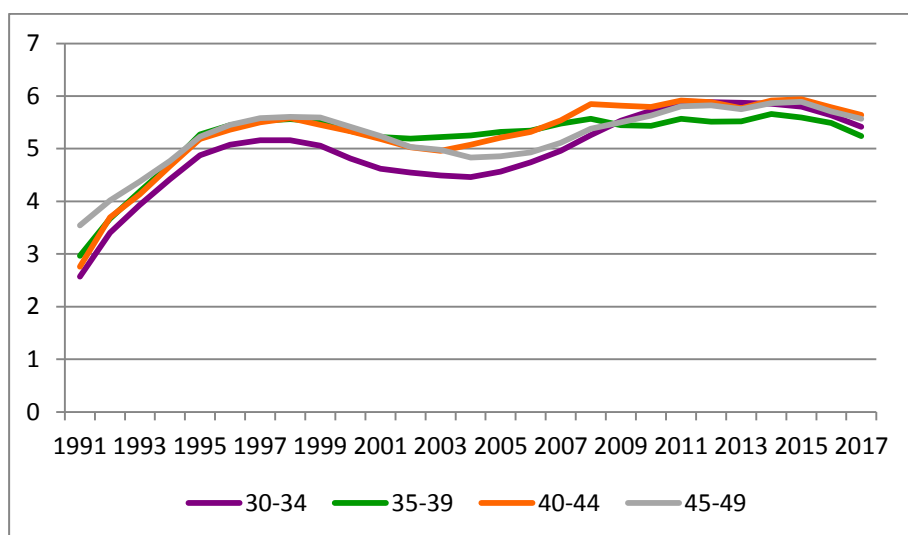
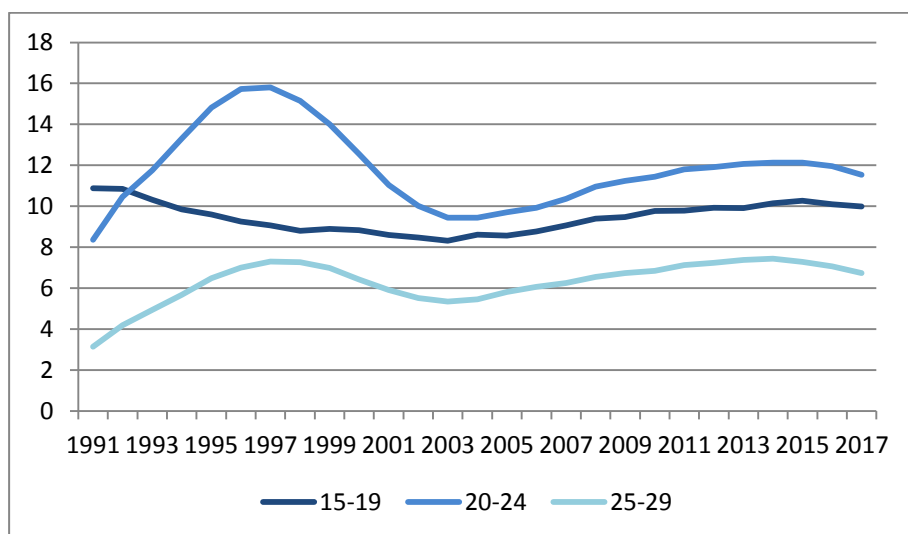
Figure 3. Part de temps partiel dans l'emploi total par tranche d'âge



Champ : France métropolitaine

Source : Enquête Emploi, Insee ; calculs DARES

Figure 4. Part de sous-emploi dans l'emploi total par tranche d'âge



Champ : France métropolitaine

Source : Enquête Emploi, Insee ; calculs DARES ; données rétropolées de 1990 à 2002, SG-COR